



N° 06 - Février 2025

## Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

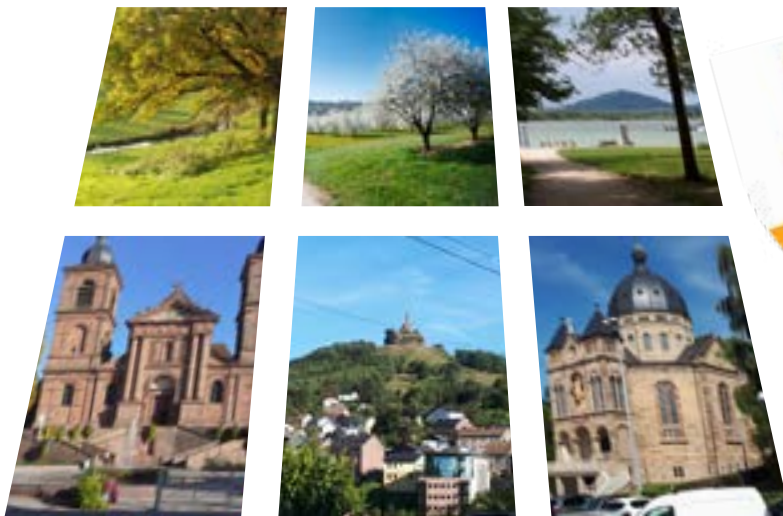
Février est là avec ses journées encore fraîches, mais propices aux escapades riches en découvertes. Chez Chouette Balade, ce mois est l'occasion parfaite pour explorer des trésors cachés et profiter de l'hiver autrement.

Que vous soyez tenté par une promenade au fil des moulins enneigés, un circuit historique dans nos villages pittoresques, ou un itinéraire gourmand à travers nos spécialités locales, laissez-vous inspirer par la richesse de notre région.

Préparez votre prochaine aventure et découvrez nos nouveautés sur le site. Laissez la magie hivernale vous guider, et ensemble continuons à mettre en lumière ce patrimoine qui nous rassemble.

Février vous attend, alors prêt(e) pour la balade ?





## Revue n°6

Édition : Chouette Balade  
Siret : 343 402 137 00024  
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :  
Claude SPITZNAGEL  
Adresse :  
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :  
chouettebalade@gmail.com  
Site : www.chouettebalade.fr  
Tél : 07 71 94 09 58

## Sommaire

Sommaire	02		
Informations			
- Recherche d'accompagnants(es)	03		
Une légende de Meuse			
- Le Warabouc	04		
Le Charme d'autrefois			
- Le moulin à foulon	07		
Les lectures de la Chouette			
- 3 livres pour les grands	08		
- 3 livres pour les petits	09		
Les communes			
- Abaucourt (54)			10
- Abainville (55)			11
- Aboncourt (57)			12
- Achenheim (67)			13
- Algolsheim (68)			14
- Les Ableuvenettes (88)			15
Architecture : Les abaqes			16
Les plantes d'ici : L'acore			17
Nouvelles règles à vélos			18
Jouons un peu			19
Devenez partenaires			20



## NOUS RECHERCHONS (toujours)

### DES VOLONTAIRES

pour animer ou pour accompagner des promenades commentées à vélo, voiture et moto.

*Chouette Balade* souhaite enrichir son calendrier de manifestations et recherche des accompagnateurs(trices) pour divers types de promenades.

Ces derniers(e) seront formés(e) et bénéficieront d'une assistance technique, matérielle et sécuritaire. Des profils spécialisés sont également recherchés pour organiser des circuits plus physiques ou des balades en voiture, basées sur les itinéraires du site [chouettebalade.fr](http://chouettebalade.fr).

Des circuits ludiques peuvent être créés pour les entreprises ou comités d'entreprise.

[Pour rejoindre l'équipe, contactez :](#)

[chouettebalade@gmail.com](mailto:chouettebalade@gmail.com)

[ou par tél : 07 71 94 09 58.](tel:0771940958)



DES PROJETS POUR **2025**  
NOUS SOMMES LÀ  
POUR **CRÉER OU RAJENIR**  
VOTRE **SITE WEB**



**+33 6 14 44 54 53**



# Le Warabouc

(Légende meusienne)

La Lorraine, terre riche en traditions et en récits ancestraux, abrite un folklore fascinant où se mêlent contes, légendes et mystères. Parmi ces histoires, l'une des plus énigmatiques et captivantes reste celle du Warabouc. Portée par les récits de nos aïeux, cette légende nous plonge dans un univers sombre et ténébreux, où se côtoient sorcières, sabbats et créatures maléfiques.

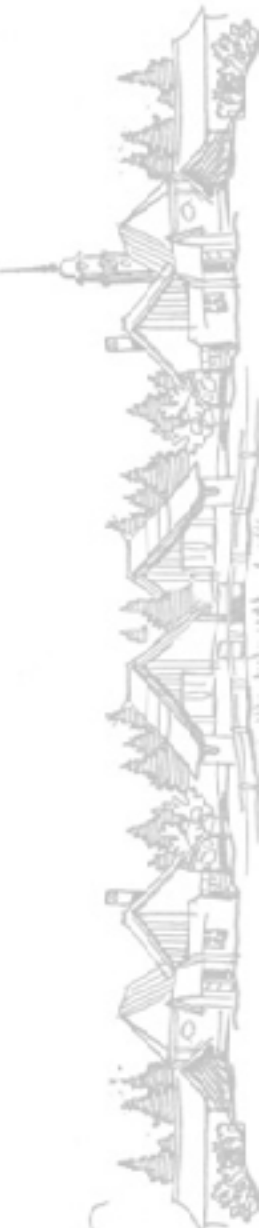
Dans les profondeurs des forêts du Nord meusien, on raconte qu'un être surnaturel, mi-homme mi-bouc, semait la terreur au Moyen Âge. Connue sous le nom de Warabouc ou Homme-bouc, il était souvent perçu comme une incarnation du Diable en personne. Sa silhouette humanoïde surmontée d'une tête de bouc symbolisait le mal absolu. Cette créature mythique aurait élu domicile dans les sombres forêts denses



autour de Verneuil-Grand, non loin d'Avioth.

### Le Warabouc et les Sabbats Maléfiques

Le Warabouc était réputé pour organiser de grands sabbats, ces assemblées nocturnes où sorciers et sorcières se livraient à des rituels sataniques. Ces cérémonies macabres, souvent entourées de mystère, auraient eu lieu dans les clairières secrètes des bois. Là, sous la lumière blafarde de la lune, chants et incantations résonnaient dans la nuit, attisant la peur parmi les villageois.





Les habitants du Nord meusien vivaient dans la crainte de croiser cette créature démoniaque. Les histoires rapportaient que quiconque osait s'aventurer trop près de son repaire risquait d'être entraîné dans ces rituels impies, voire de ne jamais revenir.

### Une Héroïne au Cœur Courageux

Malgré la terreur que le Warabouc inspirait, une jeune fille, animée d'un courage sans faille, se proposa de mettre fin à son règne. Sa bravoure fut saluée dans toute la région, car peu auraient osé s'opposer à une telle entité. Selon la légende, elle traqua la créature jusque dans son antre, caché au cœur de la forêt de Verneuil-Grand.

Au détour d'un sentier, elle surprit le Warabouc en plein sabbat, entouré de ses disciples. Armée seulement de sa foi et de sa détermination, elle accomplit un acte simple mais puissant : un signe de croix. Cet acte sacré aurait immédiatement neutralisé la créature, la rendant « doux comme un agneau ». Privé de sa puissance maléfique, le Warabouc fut capturé et conduit à la basilique d'Avioth.

### La Fin du Warabouc

Dans ce lieu saint, la créature démoniaque trouva sa fin. Dès son entrée dans la basilique, elle s'embrasa dans une gerbe de

flammes immenses, disparaissant à jamais. Ce triomphe marqua la fin des terreurs nocturnes pour les habitants de la région et fut célébré comme un acte de foi victorieux.

En hommage à cette jeune fille héroïque, une sculpture en calcaire polychrome, datant du XV<sup>e</sup> siècle, orne encore aujourd'hui l'intérieur de la basilique d'Avioth. Cette œuvre représente la jeune femme affrontant le Warabouc, immortalisant son courage et son rôle décisif dans cette légende.



### Une Origine Plus Ancienne ?

Cependant, les historiens et experts en art religieux suggèrent une autre interprétation de cette sculpture. Plutôt que de représenter le Warabouc et sa vainqueuse, elle pourrait illustrer un épisode de la vie de Sainte Marguerite d'Antioche, également appelée Sainte Marine. Cette sainte chrétienne, martyre du IV<sup>e</sup> siècle, est connue pour avoir terrassé un démon ou un dragon, symbole du mal.

Cette confusion entre mythe local et tradition chrétienne illustre l'interpénétration des croyances populaires et

religieuses au fil des siècles. Qu'il s'agisse d'une adaptation de la légende de Sainte Marguerite ou d'une histoire propre à la région, le récit du Warabouc continue de captiver l'imaginaire collectif.

### Un Héritage Vivant

Aujourd'hui encore, l'histoire du Warabouc résonne comme un écho des temps anciens. Elle rappelle l'importance des récits oraux dans la transmission de notre patrimoine culturel et la manière dont les légendes évoluent pour refléter les craintes et les espoirs des époques qu'elles traversent.

Pour les amoureux de mystères et d'aventures, cette légende offre une raison de plus de partir à la découverte des forêts du Nord meusien et de visiter la basilique d'Avioth. Ces lieux, chargés de mémoire et d'histoire, invitent à se plonger dans les méandres de notre passé et à célébrer le courage des figures qui ont marqué ces récits intemporels.

Ainsi, le Warabouc reste une figure emblématique du folklore lorrain, à la croisée des croyances médiévales et des traditions locales. Que l'on y voit une métaphore du combat entre le bien et le mal ou une simple curiosité légendaire, cette histoire continue de fasciner, de transmettre et d'inspirer.

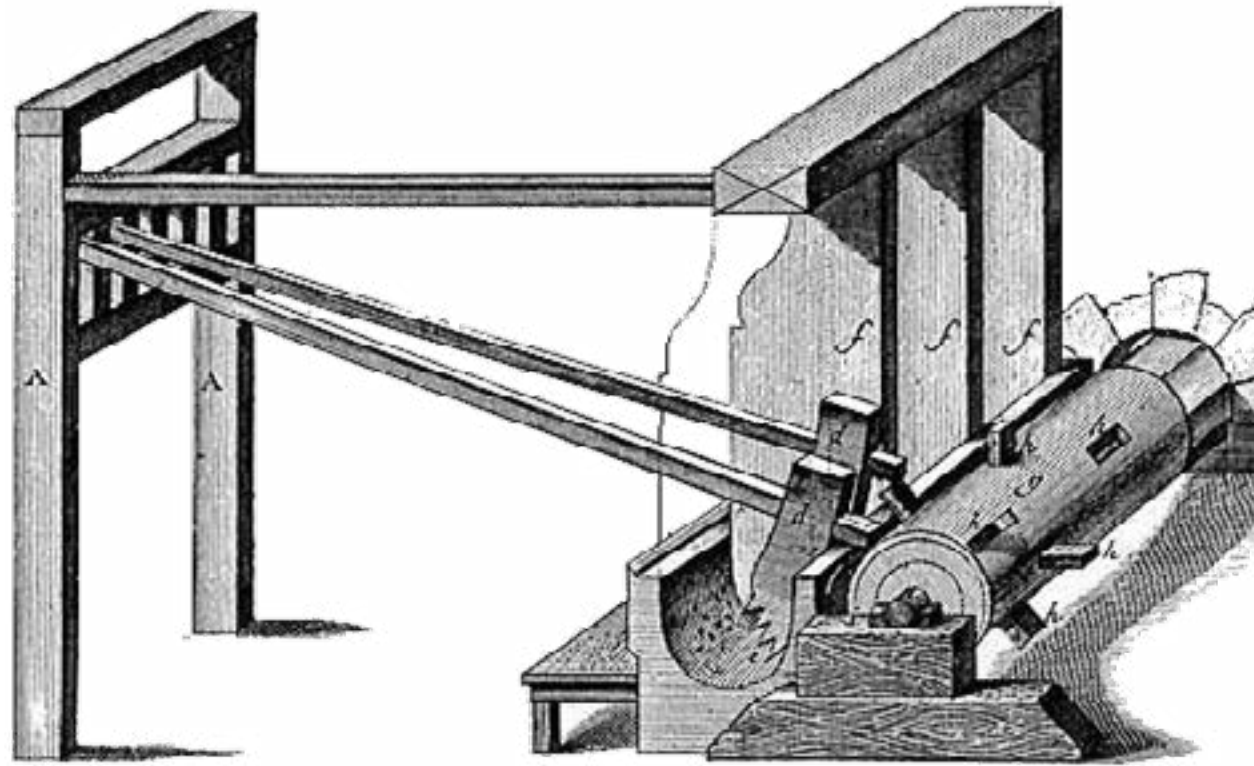


# Fin





# Le charme d'autrefois : Les moulins à foulon



## Les moulins à foulon : des outils incontournables du passé textile

Les moulins à foulon, également appelés « moulins foulants », ont joué un rôle essentiel dans l'histoire des textiles. Ces installations, souvent situées le long des rivières, utilisaient la force motrice de l'eau pour actionner de lourds maillets en bois. Ces maillets, en frappant continuellement le tissu, réalisaient le foulonnage, une étape cruciale dans la fabrication des draps de laine.

Le foulonnage consistait à compacter les fibres de laine pour rendre

le tissu plus dense, plus résistant et mieux isolant. Cette opération permettait également de donner une meilleure finition au tissu, en le débarrassant des impuretés tout en l'adoucissant. Traditionnellement, ce travail était fait à la main ou avec les pieds dans des cuves remplies d'eau et d'argile, un mélange appelé « terre à foulon ». L'introduction des moulins mécanisés au Moyen Âge a considérablement amélioré l'efficacité et la qualité du foulonnage, répondant ainsi à la demande croissante des marchés européens.

Les moulins à foulon étaient souvent implantés dans des régions où l'industrie textile était florissante, comme la Flandre, la Normandie ou les vallées vosgiennes en France. Leur fonctionnement nécessitait un savoir-faire spécifique, et les communautés qui les exploitaient prospéraient grâce à leur activité.

Avec l'avènement de la Révolution industrielle et des machines à vapeur, ces moulins traditionnels ont progressivement disparu. Cependant, certains subsistent encore aujourd'hui, témoignant d'un patrimoine artisanal et technique précieux. Certains d'entre eux, restaurés et transformés en musées, permettent de découvrir les techniques et outils utilisés autrefois.

Les moulins à foulon, bien plus que de simples installations mécaniques, symbolisent l'ingéniosité humaine et l'importance de l'artisanat dans le développement des sociétés préindustrielles. Ils incarnent une époque où l'eau, ressource vitale, était au cœur de l'innovation et de l'économie locale.



Chouette  
Palate

# Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site  
des éditions des "Paraiges"

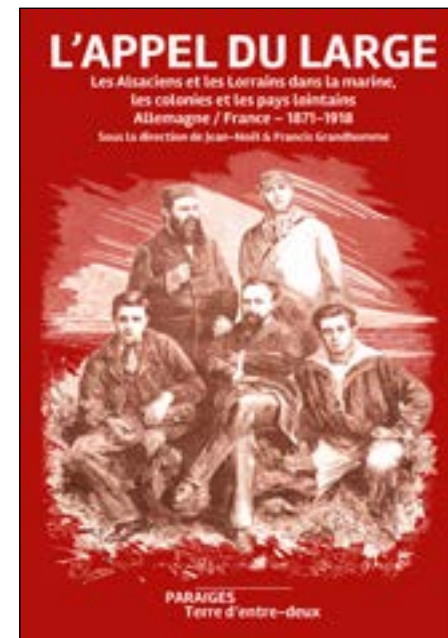


René Schneider

## Metz. Campagne de 1870. Le carnet du lieutenant Grimes

128 p. broché – **25 €**

Il était une fois un petit carnet, support d'un journal tenu par un militaire français... Ainsi commencent les «aventures» de René Schneider lorsqu'il entre en possession de ce texte daté de 1870. Il commence à déchiffrer patiemment ces pages manuscrites signées d'une initiale et d'un nom : A Grimes. Progressivement, le lieutenant Grimes sort de l'oubli, il retrouve un prénom, sa carrière militaire de saint-cyrien se dessine, son destin se précise au fur et à mesure. Un document précieux pour l'historien et le curieux : grande et petite histoire finissent par se rejoindre...

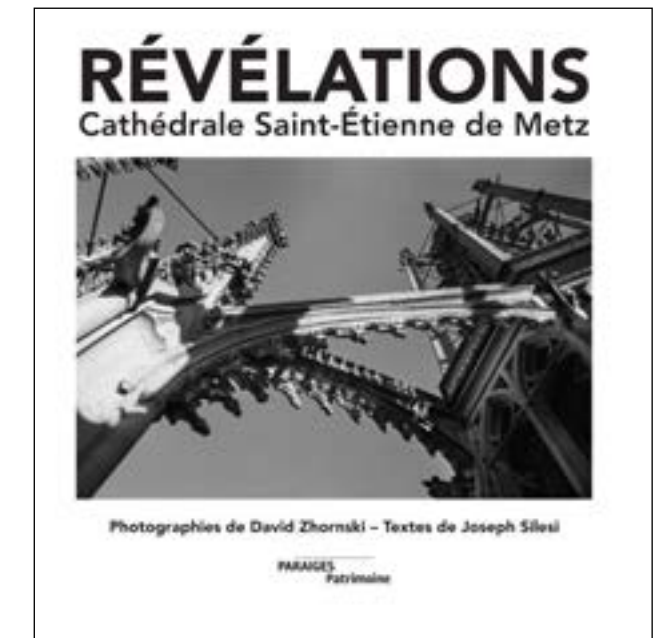


Jean-Noël et Francis Grandhomme

## L'appel du large. Les Alsaciens-Lorrains dans la marine et les colonies 1871-1918

660 p. - broché – **25 €**

Les Alsaciens-Lorrains dans la marine, les colonies et les pays lointains ! Existe-t-il des terres plus franchement continentales que l'Alsace et la Lorraine ? Quelle est loin la mer, avec ses horizons largement ouverts qui invitent à l'aventure ! Pourquoi, au demeurant, quitter des terroirs et des paysages où il fait plutôt bon vivre, à condition, bien sûr, d'y travailler quelque peu ? Allemagne / France, 1871-1918. Pendant ce demi-siècle, les conditions de vie se modifient de telle sorte qu'il peut être, sinon franchement indispensable, au moins opportun de partir.



David Zhornski et Joseph Silesi

## Révélation. Cathédrale de Metz

160 p. - broché – **39 €**

*Révélation* est un cheminement jalonné d'interrogations, d'étonnement et d'attraction vers les sommets, sur ce que la vision du sacré de l'Homme et de l'approche du mystère du divin livre à notre lecture, notre interprétation et notre imagination. L'objectif du photographe a su saisir ces instants rares, ces angles vertigineux, offrant des vues inouïes qui mettent à l'honneur ceux qui ont édifié la cathédrale. De la gargouille grimaçante ou facétieuse, au vertige des verticalités gothiques, il invite à l'immersion dans l'atmosphère si particulière de notre cathédrale.



# Les lectures pour les plus jeunes



Allez sur le site  
des éditions Feuilles de Menthe



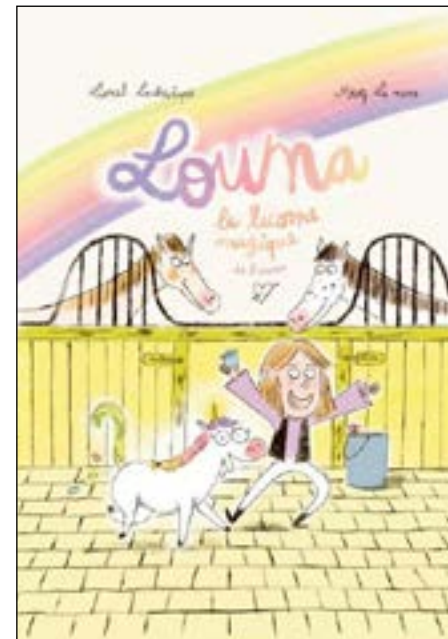
14,90 €

Texte : Jean Delberg, Metz / Illustrations :  
Mylène Rigaudie, Luzech (Lot)  
**Printemps a rendez-vous**

Un matin, alors que tout vole dans la maison de Printemps, la petite fille est aspirée par le Dehors. Dehors, pareil, une tempête a tout mélangé dans la nature jusqu'aux parfums des fleurs. Une abeille indique à la fillette qu'elle est attendue en haut de la colline pour y remédier. En chemin, Printemps se souvient des endroits fréquentés autrefois : les fleurs, la rivière, les animaux... Et si un simple regard sur le vivant suffisait à lui redonner force et encrage ? Une piste dans les bois, de la poésie, une cachette.

Commandez

A partir de 5 ans.



14,90 €

Texte : Lionel Larchevêque, Metz /  
Illustrations : Léa Miozzo, Strasbourg  
**Louna, la licorne magique de l'amour**

Dans la ferme de Mathilde, on attend un heureux événement : la naissance d'un poulain. Mais quelle surprise quand on découvre qu'il s'agit d'une licorne, qui de surcroît sème des arcs-en-ciel et fait des dragées de toutes les couleurs... jusqu'à ce qu'elle soit capturée par un voisin jaloux ! Une aventure qui dévoile les pouvoirs de l'amour, du respect et de la liberté. Fantaisie, humour, dragées. Après l'histoire, les explications d'un expert pour prendre soin de votre licorne !

Commandez

A partir de 5 ans.



14,90 €

Texte et illustrations :  
Lionel Larchevêque, Metz  
**Graoù ! Le retour du Graouilly**

Le professeur Dolly a redonné vie au célèbre dragon grâce à de l'ADN retrouvé sur le chantier du Centre Pompidou à Metz. Heureusement, ce dragon-là est doux, vegan et grandit tout en jouant avec Clémence, la fille du professeur. Mais sous la pression de la population qui voit en lui une menace pour ses enfants, le maire fait enfermer le Graouilly dans une cage au jardin botanique... Voyant son ami déprimer et s'affaiblir, Clémence décide de le libérer ce qui donne lieu à une course-poursuite dans la ville totalement rocambolesque. Drôle, tendre et rebondissant !  
A partir de 5 ans.

Commandez







# Un petit tour dans une commune du 54

## HISTOIRE

Plusieurs titres du XII<sup>e</sup> siècle provenant des archives de la collégiale de Fénétrange font mention d'Abaucourt et de la cour ou métairie de Vintremont qui dépendait de ce village : l'un et l'autre appartenaient à cette époque à l'abbaye de Neuwiller-lès-Saverne en Alsace, c'est ce qui est attesté par une bulle du pape Alexandre III de 1178 où sont énumérés les biens de cette abbaye ; on y trouve l'église d'Abaucourt avec les dîmes...

La commune a fait partie de la Seigneurie de Joachim Isidore comte de Gourcy-Pagny (1677 - 1747) chambellan du duc Léopold de Lorraine.

Le château fut construit dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle par la famille de Mal-voisin à qui appartenait la seigneurie d'Aboncourt. Elle s'allia aux Contrisson comme l'attestaient les armes associées des deux familles, placées sur la grille du portail d'entrée, aujourd'hui disparue. En 1823 à la mort de Gabrielle de Contrisson, baronne de Malvoisin, le château fut acquis par Georges Marchai, ancien officier de la maîtrise des eaux et forêts au bailliage de Neufchâteau. Au milieu du siècle dernier, il appartenait encore à son fils, à qui l'on doit peut-être la démolition de deux pavillons qui encadraient la façade Sud. Dans la deuxième moitié du siècle, le château fut transformé en ferme, tel qu'il apparaît aujourd'hui.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Abaucourt s'appellent les Abaucourtois et les Abaucourtoises.



Grand'Rue.

## BLASON



De gueules à deux clefs d'or en sautoir à l'épée d'argent garnie d'or brochant sur le tout ; le tout accompagné à dextre et senestre de deux alérions d'argent.

Il s'agit des armes de l'abbaye de Neuwiller (les clefs et l'épée) auxquelles on a ajouté deux alérions symbole des ducs de Lorraine. Tout deux ont en effet possédé Abaucourt.



## A VOIR

- Maison seigneuriale XIII<sup>e</sup> siècle achetée par le duc de Lorraine en 1562. Détruite lors de la guerre de Trente Ans.
- Château de Vintremont XVI<sup>e</sup> siècle détruit après 1842
- Église Nativité-de-la-Vierge reconstruite en 1918.







## Un petit tour dans une commune du 55

### HISTOIRE

Avant 1790, le village, situé dans le Barrois mouvant, dépendait du bailliage de Saint-Thiébauld, puis de celui de Lamarche, de la prévôté de Gondrecourt et du Parlement de Paris. Il faisait partie du diocèse de Toulet passa, en 1822-1823, à celui de Verdun.

Le site est occupé dès le Haut-Moyen Âge, comme l'atteste la découverte fortuite, vers 1886, de « tombes avec haches, sabres, lances ».

En 1318, la seigneurie appartenait à Gauthier de Prie, écuyer, seigneur de Demange-aux-Eaux qui la céda au comte de Bar, Édouard Ier. En 1397, elle se trouvait entre les mains d'Alix d'Abainville. Au cours des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, à l'occasion des dénombremens de terres, on relève les propriétaires de fiefs suivants : Pierre de Toul, dit Jobart, écuyer (1456), Jean-Antoine de Bilstein (1487, 1510), Claude d'Augy (1574), Charles Coirenot, écuyer apostolique (1588). Ce dernier était apparenté à Jean Coirenot, abrégiateur et président de la chancellerie romaine, originaire d'Abainville, mort vers 1566. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, un fief appartenait aux Circourt de Gérauvilliers.



### GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Abainville s'appellent les Abainvillois et les Abainvilloises.



*L'ancien moulin.*



### BLASON

D'or au haut fourneau de sable maçonné d'argent, flambant de gueules et libérant une coulée du même, accompagné à dextre d'une massette et d'un ciseau de sculpteur d'azur croisés formant un sautoir et à senestre des mêmes contournés. Mi-vêtu en chef d'azur à une croisette recroisetée d'or à dextre et à senestre.



### A VOIR

- Le château d'Abainville.
- Église paroissiale Saint-Martin, construite en 1625 fut détruite au XIX<sup>e</sup> siècle et reconstruite à partir de 1880 par l'architecte Alexandre Guiot ; les verrières (au total vingt-sept) ont été fabriquées dès 1883 à Bar-le-Duc.



*Grand'Rue.*







## Un petit tour dans une commune du 57

### HISTOIRE

Anciennement Abonis Curtis, le village est mentionné en 815 dans une donation faite par Louis le Débonnaire à l'abbaye de Saint-Mihiel. Depuis 1137 la commune est une dépendance de l'abbaye de Villers-Bettnach.

Ancienne paroisse de l'archiprêtré de Kédange, elle dépendait de la prévôté de Sierck, réunie à la France en 1661 (Trois-Évêchés).

En 1817, Aboncourt, village de l'ancienne province des Trois-Évêchés sur la Canner, avait pour annexe la ferme de Neudelange. À cette époque, il y avait 430 habitants répartis dans 74 maisons.

Neudelange a fait partie du bailliage de Bouzonville.



### SURNOM Les cagneux

Cette appellation s'applique à des personnes qui marchent de travers ou celles qui font intentionnellement les boiteux pour apitoyer le public.

Il est difficile de trouver l'origine de ce sobriquet blessant qui a sombré dans l'oubli depuis 1870 environ.



*Café-Restaurant Schwarz et fils.*



### BLASON

D'argent à la croix de gueules cantonnée de deux lions et de deux alérions du même.

Rappel des armes des anciens seigneurs : la croix de l'abbaye de Villers-Bettnach, l'alérion de Lorraine et le lion de Luxembourg.



### A VOIR

- Village à flanc de coteau de type lorrain.
- Ferme à Neudelange, dépendance de l'abbaye de Villers-Bettnach.
- Église paroissiale Saint-Luc, construite en 1772.
- Gare datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, halte possible du train touristique qui circule sur la voie ferrée de la vallée forestière de la Canner.



*Rue Principale.*







# Un petit tour dans une commune du 67

## HISTOIRE

C'est à Achenheim, mais aussi à Hangenbieten, que l'on trouve les traces des premiers hommes en Alsace, à l'époque paléolithique. Il s'agit en fait des outils d'Homo erectus, vieux d'environ 700 000 ans (600 000 ans selon Jean-Claude Gall23), et découverts dans les loëssières.

Le loëss est une roche sédimentaire détritique meuble qui se forme par accumulation de très fins débris d'autres roches et de minéraux

En 884, Achenheim faisait partie du chapitre rural de l'abbaye de Honau. En 1146, le monastère d'Eschau possède dans le village une ferme de maître et deux moulins. Le village est brûlé par les Strasbourgeois en 1264, pendant la guerre opposant la ville avec son évêque Walter de Geroldseck. En 1657, le renouvellement du cadastre permet de connaître les noms des propriétaires des fermes : la majorité d'entre elles appartiennent à la commune, mais quelques-unes relèvent d'œuvres religieuses ou laïques.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Achenheim s'appellent les Achenheimois et les Achenheimaises.



Lithographie vers 1900.



Rue de L'Église

## BLASON



Parti d'or et de sable à deux cornes de buffle affrontées de l'un en l'autre.



## A VOIR

- L'église Saint-Georges.
- Tuilerie d'Achenheim.
- Château (1882), 5 rue de l'Église.
- Ancienne école (1821), 1 rue de l'Église.
- Ferme (1820), 8 rue des Tilleuls.







# Un petit tour dans une commune du 68

## HISTOIRE

En 1196, le village est mentionné sous le nom d'Altolvisherde. De 1324 jusqu'à la Révolution, la commune fait partie des biens des comtes de Wurtemberg. Entre 1870 et 1875, plusieurs tombes de bronze sont trouvées sur le territoire de la commune. Ce village porte ensuite le nom de Alt-Olsheim. Il doit son nom actuel à la facilité avec laquelle il pouvait être confondu avec celui d'Andolsheim. Le bourg comporte une église catholique, un temple protestant depuis 1864, ainsi qu'une chapelle mennonite inaugurée en 1977. L'agriculture, principale activité d'Algsolsheim, modernisée, se maintient à un bon niveau, malgré la raréfaction des exploitants. Plus de la moitié des habitants de la commune travaille dans les proches centres industriels des bords du Rhin. La construction de nouveaux lotissements a entraîné un accroissement démographique du village. Algsolsheim possède un riche patrimoine naturel, puisque la forêt rhénane et l'île du Rhin se trouvent à proximité.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Algsolsheim s'appellent les Algsolsheimois et les Algsolsheimaises



## BLASON

D'or au chevron haussé d'azur, la pointe touchant le chef, accompagné d'un lion de sable en pointe. (1963)

Elles s'inspirent de celles que la grande-maîtrise chargée sous Louis XIV de l'établissement de l'Armorial général avait attribué globalement à Wolfgantzen,



## A VOIR

- Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul.
- Ancienne horloge d'Urbain Adam.



Grand'Rue.







## Un petit tour dans une commune du 88

### HISTOIRE

La commune des Ableuvenettes est située sur l'ancienne voie romaine Escles-Vaubexy, avec des vestiges d'un habitat antique au lieu-dit La Trixie. Des artefacts tels que des poteries, céramiques sigillées et 300 pièces de monnaie du IIe et IIIe siècles attestent une occupation antique.

Historiquement, la commune faisait partie de diverses juridictions (bailliages, marquisat, évêchés) et a souffert des ravages de la guerre de Trente Ans et de la peste en 1629, avec une population tombée à 15 habitants en 1710 avant de remonter jusqu'à 255 en 1831, puis de décliner progressivement (62 habitants en 2017), en raison de l'exode rural.

Principalement agricole, la population se composait de cultivateurs, manœuvres, dentellières, et artisans. Dès 1896, certains travaillaient à la brasserie de Ville-sur-Illon. La commune possédait trois moulins, vendus comme Biens Nationaux, et des infrastructures comme une mairie-école (1850), un cimetière (1844) et des fontaines-lavoirs avant l'adduction d'eau en 1976.



### GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Les Ableuvenettes n'ont pas de gentilé.



*Vue générale.*



*Mairie.*

### BLASON

La commune ne possède pas de blason



### A VOIR

- La commune est « réputée sans clochers.
- Ruine de la chapelle Saint-Job
- Monument commémoratif 1914-1918 dans le cimetière
- Patrimoine architectural rural recensé par le service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel.





# Architecture d'autrefois



## Les abaques

Les abaques, éléments essentiels de l'architecture médiévale, jouent un rôle fondamental dans les constructions, en assurant le support des sommiers des arcs sur les chapiteaux. À l'époque romane, leur forme carrée prédomine, souvent biseautée et parfois ornée de moulures simples ou d'éléments décoratifs, en particulier au XII<sup>e</sup> siècle dans des régions comme l'Île-de-France, la Normandie et la Bourgogne. Ces abaques, saillants et robustes, sont indépendants des chapiteaux, formant une tablette structurale

destinée à équilibrer les charges.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, leurs profils deviennent plus sobres et puissants, dépassant les ornements du chapiteau. Vers le milieu du siècle, des abaques de formes polygonales et circulaires apparaissent, notamment dans des édifices comme la cathédrale de Coutances ou la Sainte-Chapelle. Les abaques circulaires, caractéristiques du gothique, se développent principalement entre 1230 et 1250, avec des profils plus profonds et des formes complexes.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, leur importance diminue progressivement. Ils deviennent plus fins, moins saillants, et disparaissent presque au XV<sup>e</sup> siècle, souvent cachés sous des feuillages décoratifs. Sous la Renaissance, influencée par l'Antiquité, les abaques regagnent en importance et en robustesse.

Les proportions et les profils des abaques varient selon leur emplacement dans les édifices : dans les parties hautes, ils sont épais et largement profilés, tandis qu'ils sont plus fins et finement moulurés dans les parties basses. Cette évolution reflète les progrès de l'architecture médiévale et son souci de conjuguer esthétique et fonctionnalité, tout en adaptant les détails au style et à la structure des constructions.

LIBRAIRIE-GALERIE  
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ  
Tél : 09 73 20 37 25  
lapenseesauvage@librairie@gmail.com  
www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ  
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz  
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE





# Les plantes de chez nous



## Acore

Acorus calamus

Famille des Acoracées

**Synonymes :** Acore vrai, Canne aromatique, Roseau aromatique, Jonc odorant

**Origine et description :** Cette plante vivace, poussant sur le bord des étangs et dans les fossés de l'est de la France, peut atteindre 1 m de hauteur. Elle est répandue dans le centre et le nord de l'Europe, en Asie et en Amérique du Nord. On la reconnaît

à ses feuilles étroites et allongées, partant toutes de la base de la plante, et à son épi floral jaunâtre. On utilise le rhizome, un peu amer et très aromatique, d'odeur épicée avec des notes d'orange, que l'on récolte en été.

**Principaux constituants :** Le rhizome renferme une essence aromatique riche en dérivés mono- et sesquiterpéniques, et des dérivés phénylpropaniques, en particulier de la bêta-asarone. La variété *americanus* ne contient pas d'asarone.

**Usages traditionnels :** L'acore est utilisé depuis les temps anciens. Les Égyptiens l'employaient déjà à des fins thérapeutiques. La médecine ayurvédique en fait un remède pour les troubles nerveux et cérébraux.

**Propriétés thérapeutiques :** L'acore donne de bons résultats chez les malades qui souffrent de l'estomac dans les cas d'atonie digestive, surtout en association avec l'aune\* et la gentiane\*. Il favorise l'expulsion des gaz intestinaux et se montre efficace contre les vomissements et les coliques.

**Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.**

feuilles  
DE MENTHE  
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ

ANNONCEUR



Souvenir Français  
Comité de Montigny-lès-Metz

Tel : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite  
57950 Montigny-lès-Metz





## La sécurité à vélo en février

Février, avec ses températures fraîches, ses journées courtes et son climat souvent capricieux, peut rendre les trajets à vélo plus risqués. Que vous soyez un cycliste quotidien ou un passionné de vélo, il est essentiel de redoubler de vigilance durant ce mois où la météo peut jouer un rôle important dans votre sécurité.

### 1. L'équipement adapté

En février, les routes peuvent être glissantes, surtout avec la neige, le verglas ou la pluie fréquente. Pensez à équiper votre vélo de pneus adaptés à ces conditions hivernales. Des pneus anti-crevaison, avec une bonne adhérence, vous offriront plus de stabilité. De plus, veillez à avoir des lumières avant et arrière puissantes, car la luminosité est souvent faible et il est essentiel d'être visible des autres usagers de la route, surtout en fin de journée.

### 2. La visibilité avant tout

Les journées sont courtes en hiver, ce qui signifie que vous roulez probablement dans des conditions de faible luminosité. Pour vous rendre visible, portez des vêtements réfléchissants et des accessoires lumineux (gilet, brassards, etc.). N'hésitez pas à ajouter des réflecteurs à votre vélo et à vérifier que vos feux fonctionnent parfaitement.



Porter un casque réduit de **70%** la gravité des blessures à la tête lors d'un accident.



Indiquez chaque changement de direction ou de dépassement en tendant le bras.



Les véhicules qui vous dépassent doivent le faire en respectant une distance d'1 m en ville et d'1,50 m hors agglomération.

**3. Anticipation aux risques météorologiques**  
Février peut être un mois instable, avec des gelées matinales et des routes humides. Avant de partir, vérifiez la météo et soyez prêt à adapter votre trajet en fonction des conditions (par exemple, éviter les routes verglacées ou trop boueuses). Si le verglas est présent, roulez lentement et évitez les accélérations brusques ou les freinages violents.

### 4. Préparation physique

Le froid peut rapidement rendre un cycliste moins réactif. Couvrez-vous bien avec des vêtements thermiques pour éviter les risques d'hypothermie et protégez vos mains et vos pieds avec des gants et des couvre-chaussures adaptés. Assurez-vous que votre vélo est bien entretenu pour éviter tout incident technique (freins, chaîne, dérailleur) qui pourrait survenir en hiver, où l'usure est plus rapide à cause des intempéries.

### 5. Attention aux risques supplémentaires

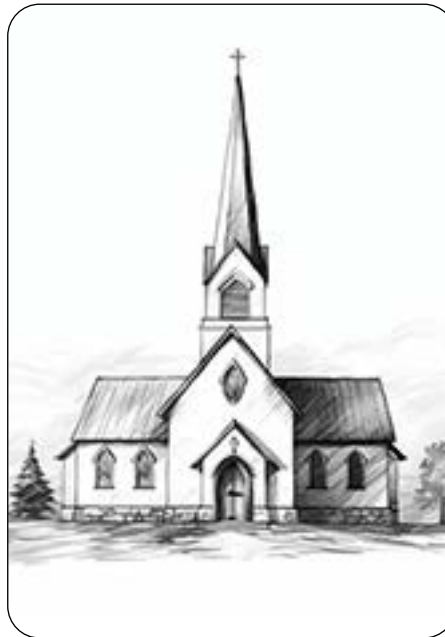
La neige ou la pluie peuvent réduire la visibilité et rendre les surfaces plus dangereuses. Soyez particulièrement attentif aux intersections et aux zones où l'eau pourrait geler. L'idéal est d'adopter une conduite plus souple, d'anticiper les obstacles et de respecter une distance de sécurité avec les autres usagers de la route.

En résumé, rouler à vélo en février demande une attention accrue et une préparation soignée. En choisissant un bon équipement, en restant visible et en ajustant votre conduite en fonction des conditions météorologiques, vous vous protégerez mieux et réduirez les risques de chutes ou d'accidents. La sécurité, même en hiver, est une priorité !





# Jouons un peu : Quelles sont les différences ?



Services informatiques  
pour particuliers,  
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir  
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)  
et aux collectivités  
une large palette de services informatiques  
et de conseils en informatique en privilégiant  
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,  
une demande spécifique,  
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



Survolez la question et vous obtiendrez la réponse



## DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

### Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez  
notre plaquette

### Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

### Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous  
à la newsletter

Rejoignez une plateforme unique dédiée à la découverte de l'Alsace-Lorraine et du Luxembourg. Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](#)

